**La dénotation / La connotation**

Un texte est fait de mots. Ceux-ci ont un sens explicite, objectif, constant : la dénotation, mais ils peuvent également avoir des sens implicites et subjectifs : les connotations. Comprendre en même temps la dénota­tion et les connotations d'un texte permet une lecture efficace et agréable.

## ****I - DÉNOTATION ET CONNOTATION : DÉFINITION****

### ****1. La dénotation : le sens premier d'un mot****

Un mot est fait de lettres et de sons qui renvoient à une réalité. Ce sens explicite du mot est donné par le dictionnaire, il est compris par tous les utilisateurs de la langue fran­çaise. C'est le sens qui serait traduit par une machine automatique de traduction.

**Exemples :** Parme = 4 phonèmes, 5 lettres / ville d'Italie. Mer = 3 phonèmes, 3 lettres / vaste étendue d'eau salée.

### ****2. Les connotations : les sens seconds du mot****

#### ****Exemples de mots  qui évoquent d'autres réalités par association.****

* **Nom de Parme** = « compact, lisse, mauve et doux », « douceur stendhalienne et reflet des violettes » (Proust).
* **Mer** = immense - infini - liberté / **= vagues** - mouvement - tempête - pas­sions - colère / **= eau** - vie - origine de l'homme - la mère / **= naufrage** - ténèbres des profondeurs - mort / **= vacances** - loisirs - liberté.

#### ****Les connotations sont secondes****

En effet, elles ajoutent, en plus de la dénotation, du sens au texte ; ce deuxième sens peut d'ailleurs être aussi important, sinon plus, que le premier.

**Exemple :** mer / liberté. Elles sont occasionnelles car elles dépendent du contexte, de l'auteur, du lecteur. Pour un gastronome, le nom de Parme évoquera des couleurs et des odeurs différentes... Parfois difficiles à cerner, elles doivent alors, pour fonctionner, être identifiées. C'est le but de l'explication de texte.

### ****3. Nature et fonctions des connotations****

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Fonction** | **Moyens** |
| ****Connotations thématiques**** | Développer un thème : mort, amour, passion.lemps... | Établissement d'un champ lexical, emploi d'images. Sons |
| ****Connotations de caractérisation**** | Caractériser un personnage, indiquer son origine géographique, son milieu, sa profession, son lien de parenté. | * Prononciation, accent. * Emploi de termes spécialisés, savants. * Lexique affectif. Registre de langue. |
|  | * **Exemple :** caractérisation par le milieu social. "une maison dans laquelle je serais reçu » (Proust) | |
| ****Connotations    appréciatives**** | Indiquer l'appréciation Suffixes (-ette, -asse, -âtre, -u...).  —   positive ou négative Champs lexicaux (haut / bas, jour / nuit...).  —   du locuteur sur ce dont il parle. Certaines figures de style (euphémismes, hyperbole, antiphrase...). | Suffixes (-ette, -asse, -âtre, -u...).  Champs lexicaux (haut / bas, jour / nuit...).  Certaines figures de style (euphémismes, hyperbole, antiphrase...). |
|  | * **Exemple :** connotation positive : Parme / « lisse, mauve et doux » / « plaisir ». | |
| ****Connotations stylistiques**** | Introduire dans un autre milieu, une autre époque, un autre pays, dans un autre genre. | Registre de langue. Archaïsmes. Termes étrangers. |
| ****Connotations culturelles**** | Indiquer des liens avec d'autres textes contemporains ou antérieurs, avec d'autres arts. | Réemploi de mots, d'expressions, de noms propres, de thèmes, de situations. Comparaisons, métaphores. |
|  | * **Exemple :** connotation littéraire, Proust ligne. | |

### ****II- EXEMPLES DE DÉNOTATION ET DE CONNOTATION****

### ****1. Exemples de textes dénotatifs****

« Parme. Colonie romaine depuis 183 av. J.-C. Ville importante au Moyen Age à cause de ses tissages de laine et de son université. De 1346 à 1512, sous la domination de Milan, elle finit par faire partie des États de l’Église. De 1545 à 1731, elle est la pro­priété des Farnèse puis, à quelques interruptions près, elle reste aux Bourbons jusqu’en 1859. » **Guide Nathan, Italie.**

« Parme, le fief des Farnèse, ville moderne qui a moins d’unité que Bologne, n’est pas cette cité imaginaire au nom « compact, lisse, mauve et doux » que Proust colorait de douceur stendhalienne et du reflet des violettes. Pourtant c’est un peu dans le monde du rêve que nous transporte Corrège. L'admiration suscitée par Antonio Allegri, dit Corrège, a été presque un lieu commun, depuis l’émotion d’Annibal Carrache, devant la coupole de Parme jusqu’à l’émerveillement de Verdi, écho de celui du président de Brosses ou de Delacroix. » **Extrait de l'article « Emilie », N. de La Blanchardière. Encyclopaedia Universalis.**

**Le texte dénotatif apporte une information de façon neutre :** mode d'emploi, dépêche d'agence, énoncé de mathématiques, article scientifique, article de dictionnaire.

### ****2. Exemple d'un texte littéraire à forte connotation****

« Le nom de Parme, une des villes où  je désirais le plus aller depuis que j’avais lu La Chartreuse, m’apparaissant compact, lisse, mauve et doux,si on me par­lait d’une maison quelconque de Parme dans laquelle je serais reçu, on me causait le plaisir de penser que j’habiterais une demeure lisse, compacte, mauve et douce, qui n’avait de rapport avec les demeures d’aucune ville d’Italie, puisque je l’imaginais seu­lement à l’aide de cette syllabe lourde du nom de Parme, où ne circule aucun air, et de tout ce que je lui avais fait absorber de douceur stendhalienne et du reflet des vio­lettes. »  **Proust, Du côté de chez Swann, 1913.**

**Le texte littéraire, polysémique, est toujours connotatif.** La densité des connotations en fait la richesse. Un écrivain emploie les mots d'une manière qui lui est propre, qui n'est pas celle de tous les utilisateurs de la langue. Consciemment ou non, il fait jouer les mots entre eux.

Le lecteur apporte ses propres connotations : il pourra relire La Chartreuse de Parme en ayant en tête le texte de Proust, il nourrira sa lecture de ses propres souvenirs de voyage.

## ****III- DÉNOTATION ET CONNOTATION : EXERCICES D'APPLICATION****

### ****Exercice : sens dénoté et sens connoté****

***Consigne :*** Voici des phrases avec des noms d'animaux. Tantôt, ces mots ont une simple valeur dénotative, tantôt ils portent une connotation. Répartissez les phrases suivant ce critère.

1. « Nous avons couru côte à côte, deux beaux chevaux à un même char. » **Montherlant**
2. « La lande devait avoir trois ou quatre lieues dans le sens où ils la traversaient. Du haut des chevaux, ils dominaient la végétation basse. » **Giono**
3. « Et d’abord les yeux de Fabrice furent attirés vers une des fenêtres du second étage, où se trouvaient dans de jolies cages, une grande quantité d’oiseaux de toute sorte. Fabrice s’amusait à les entendre chanter, et à les voir saluer les derniers rayons du crépuscule du soir, tandis que les geôliers s’affairaient autour de lui. » **Stendhal**
4. « Les oiseaux qui explorent l’eau peu profonde ont des pattes trèsallongées. » **Cuisin**
5. « On n’imagine pas le nombre de chiens qu’il peut y avoir en France. »   **Lacarrière**
6. « Ah ! garce, je t’en donnerais moi des chiens-chiens, des robes Chanel, des airs de ne pas s’apercevoir que j’existe !... » **Boudard**
7. « Nous pouvions tuer une mouche, un taon, une guêpe ; mais quand une abeille entrait dans la pièce, familière et pareille elle-même à une goutte de miel, nous la suivions d’un regard ravi. »  **Arland**
8. « Elles (les mouches) pendent du plafond comme des grappes de raisins noirs, et ce sont elles qui noircissent les murs ; elles se glissent entre les lumières et mes yeux, et ce sont leurs ombres qui me dérobent ton visage. » **Sartre**

### ****Exercice : l'amour entre dénotation et connotation****

***Consigne :*** L'amour est souvent représenté par un ché­rubin ailé qui recherche ses « victimes », un arc à la main. Relevez d'une part les termes qui évoquent la recherche, d'autre part ceux évoqués par la flèche du désir amoureux. Quel procédé fait l'intérêt de ce texte, la dénotation ou les connotations ?

« La fille du mareyeur ne joue plus à courir. Elle a qua­torze ans et en revenant de l’école, belle et forte comme une femme, elle fouille dans le casier roulant du libraire.

Ce soir que je cherchais aussi, ses yeux se sont plantés si droit que j’ai choisi sans trop savoir un traité sur l’acu­puncture. Elle sur les avions. Nous avons payé des livres sans titre et j’ai tenu la porte. Elle m’a remercié d’un sou­rire. Nos chemins ne peuvent aller qu’en sens inverse. Mais je marche comme un homme soûl. »

Georges L. Godeau, Votre vie m’intéresse, 1985. Éd. Le Dé bleu

### ****Exercice : prononciation et connotation****

***Consigne :*** La prononciation connote un personnage. Quels renseignements sur les personnages pouvez-vous déduire des trois énoncés sui­vants ?

1. « J’tai pas vendu, mé, j’tai pas vendu mon p’tiot. J’vends pas m’s éfants, mé. J’sieus pas riche, mais vends pas m’s’éfants. » Maupassant

2. « Quand elle s’est libérée de la crochue, z’étais caché dans sa penderie. Z’entrebaîlle. Ze zyeute. Elle commence à se déshabiller. Ze biche. Et zut ! Ze bouge. Elle me voit. Elle rouzit. Elle rebaisse sa robe vite, vite, vite. Et après ! Z’aime mieux pas le dire. C’est trop cuisant. Z’ai reçu des zifles, mais des zifles ! » Vautrin.

### ****Exercice : le paysage connoté****

***Consigne :*** Le paysage décrit dans ce texte, d'abord connoté positivement, devient soudain angoissant. Relevez les deux séries de connotations. Indiquez où se fait la transi­tion.

« C’était la saison où pendant quelques jours la cam­pagne charentaise est parsemée de taches blondes : car­rés de blés mûrs d’un seul bloc jaune, champs d’avoine, dont la surface de pâle mousseline laisse voir en transpa­rence des dessous roses ou verts, et que surmonte un bel arbre rond qui baigne dans les épis. Et puis des peupliers au bord d’un pré, des champs de vigne et leurs longues tresses de feuillage bien ordonnées, des routes blanches comme les maisons. Plaine variée, onduleuse, qui fait surgir d’un mouvement harmonieux des échappées bleuâtres sur les coteaux.

Après Angoulême, le train sembla haleter sur une voie montante. M. Pommerel quitta la banquette de son compartiment de seconde classe et, se tenant debout, sa main gantée sur le barreau de la portière où le vent agi­tait des rideaux fanés, il regarda la campagne mon- tueuse, toute couverte de prairies entourées de haies et d’arbres ébranchés, réduits à un tronc tordu, au panache effiloché, où les feuilles repoussent comme une maladie : et il suivit un moment des yeux une étroite rivière lui­sante et sombre entre les prés. » Chardonne, Les Destinées sentimentales, 1947. Éd. Grasset.